eaux du basssin qui viennent, sans crues violentes, imbiber ces prairies. La direction suivie par les cours d'eau des vallées tourbeuses, tout en étant déterminée dans son ensemble par les ondulations de la vallée, présente quelquefois de nombreux méandres et même des anastomoses, ce qui provient de ce que le thalweg de ces vallées est souvent très-peu marqué, à cause de l'horizontalité presque complète de la superficie des prairies sur de très-grandes étendues en long et même en travers. Les lits superficiels des alluvions tourbeuses sont pour ainsi dire horizontaux, et ce n'est que dans la profondeur qu'on peut reconnaître leurs pentes et l'emplacement des anciens thalwegs, ainsi que la disposition en fond de bateau, toujours très-marquée sur les bords de l'encaissement crayeux qui a reçu ces alluvions.

(*A suivre*). N. DE MERCEY.

BIBLIOGRAPHIE

Par le Président de la Société.

J'ai parcouru, suivant mon habitude, les volumes que j'ai reçus pour la Société depuis sa dernière réunion et je vais essayer de vous faire connaître ce qui doit surtout fixer votre attention.

Les Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai (Tome. XXXIII. 1re partie) ne contiennent aucun article concernant l'Histoire naturelle, mais de curieux travaux historiques, une étude sur la vallée de la Sensée dont le creusement de cette rivière artificielle n'a pas su tirer tout le parti qu'il était facile d'en obtenir, des notices sur divers objets d'art, et une comédie qui ne paraît point faite pour le théâtre, mais où l'on trouve des vers charmants et de l'esprit, et qui a pour titre la Vieille Idylle. Cette pièce a été couronnée par la Société en 1874.

Les Mémoires de l'Académie d'Arras (Tome VII. 3e série) contiennent, dans la première partie, les discours de réception de deux nouveaux membres, les réponses du président aux récipiendaires, et les rapports sur les concours. Nous y remarquons que la pièce couronnée à Cambrai, la Vieille Idylle, y reparaît sous le titre du Gardien de la Maison et qu'elle n'obtient ici qu'une partie du prix proposé.

Digitized by Google

La seconde partie est consacrée aux discours et aux vers lus à l'occasion de la fête du centenaire de l'Académie.

La troisième, aux travaux des membres. Nous y avons lu, sous le titre de la vie de château en Artois au XVIII^e^ siècle, un très-intéressant travail de M. Asselin qui nous donne une haute idée, par les citations qu'il a faites, du talent épistolaire d'une dame artésienne, Madame d'Havrincourt, qui ne méritait point assurément de rester oubliée.

Je signalerai dans le Bulletin de la Société Vaudoise des sciences naturelles, une étude de M. Forel qui me paraît toute nouvelle et qui a pour objet les *Seiches* du lac Léman. Il entend par ce mot les mouvements de dénivellation de l'eau et recherche les lois de cette vague de balancement pour déterminer la direction suivant laquelle elle s'opère et la hauteur de ce mouvement oscillatoire.

MM. Forel et Schnetzler s'occupent du *Phylloxera vastatrix*. Le premier énumère les points les plus saillants de l'invasion de cet insecte en Suisse, et résume les dispositions administratives prises contre ce fléau. Le second traite du *Phylloxera* en entomologiste. Nous voyons que tout d'abord des mesures sont prises pour arrêter le mal, que l'enquête vient après, en même temps que les études entomologiques. On ne procède point toujours ainsi, on attend trop souvent de connaître l'étendue du mal, et d'en savoir les causes avant de l'attaquer.

M. de Tribolet décrit, dans ce même volume, un crustacé fossile des terrains crétacés inférieurs de Sainte-Croix, et M. de la Harpe énumère les plantes fossiles trouvées dans la molasse marine d'Epalinges-sur-Lausanne.

Vous trouverez dans le Bulletin de la Société centrale d'agriculture et d'acclimatation de Nice, une note sur la destruction des animaux nuisibles, qu'il conviendrait de propager et une autre non moins utile sur l'*Eucalyptus globulus* qui paraît appelé à rendre aux populations d'Algérie les plus grands services comme essence forestière et comme moyen infaillible d'assainissement.

Dans le Bulletin d'insectologie agricole, M. de la Blanchère continue ses leçons élémentaires d'entomologie. M. Joubert y traite de l'Altise de la vigne (*Altica ampelophaga*) ; M. E. Roben du Cossus gate-bois (*Bombyx ligniperda*) et du moyen de le détruire.

Les Mémoires de la Société académique de Troyes (Tome XI)

Digitized by Google

fixeront l'attention des géologues et des botanistes. M. Berthelin y étudie l'étage néocomien des environs de Bar-sur-Seine, établissant des subdivisions dans les trois assises adoptées par M. Leymarie, subdivisions dont il détermine les caractères.

MM. Hariot y donnent, sous le nom de Florule du canton de Mery-sur-Seine, un catalogue des plantes vasculaires qu'ils ont observées dans ce canton et qu'ils font précéder d'une bibliographie botanique de ce département et d'une notice sur les herbiers qui font partie des collections de la Société académique, laquelle semble y attacher un grand prix.

Vous trouverez dans les Archives de la Société des sciences de Harlem une étude de M. Oudemans sur le pouvoir rotatoire spécifique des principaux alcaloïdes du quinquina, qui aura peut-être un jour une application fort utile pour l'appréciation de la valeur des écorces de quinquina et des alcaloïdes qui en sont tirés. M. Bleeker y poursuit ses recherches sur les poissons de l'Inde ; M. Heynsius intéressera les physiologistes par ses travaux sur les combinaisons albumineuses dans les liquides animaux, et M. Van Crommelin, les ornithologistes par ses observations nouvelles sur les oiseaux de Hollande.

Les numéros du Bulletin de l'Association scientifique de France doivent être consultés ; les notes qu'ils contiennent sont aussi curieuses que variées.

L'Académie des sciences, lettres et arts du Wisconsin embrasse, comme toutes les académies, toutes les branches des connaissances humaines. Le tome II de ses mémoires justifie son titre. A côté de dissertations de philosophie spéculative, on voit des traités sur les sciences politiques et sociales ; d'autres sont relatives à l'histoire et à la philologie. L'histoire naturelle y occupe aussi la place qui lui était due. J'indiquerai les observations de M. Roland Irving sur quelques points de la géologie du Nord du Wisconsin, celles de M. Hoy sur la faune toute spéciale du comté de Racine, qu'explique sa position géographique, et les notes de MM. Eaton, Chamberlin et Roland-Irving sur les quartzites et les terrains qui les renferment. Une observation de M. Daniells sur la rapidité avec laquelle le foie de l'homme absorbe l'arsenic, mérite aussi d'être signalée.

Nous devons à la Direction géologique des Etats-Unis et à l'obligeance de M. Hayden, géologue en charge de l'État, de nouveaux volumes. La description des oiseaux du nord-est ou

Digitized by Google

manuel d'ornithologie de la région arrosée par le Missouri et ses affluents, par M. Elliot Coues, ne saurait manquer de fixer l'attention des ornithologistes, par les détails nombreux qu'elle contient et les observations critiques de l'auteur.

Les géologues trouveront le même attrait dans la flore fossile des terrains crétacés du territoire du comté de Dakota, par M. Lesquereux. Ce travail fournira, j'en suis convaincu, malgré son caractère tout local, d'utiles renseignements à ceux de vous qui recherchent ces précieux témoignages de la première végétation sur notre planète.

Le catalogue des publications déjà faites par la Direction géologique des Etats-Unis, vous montrera l'activité de ce département et donnera la preuve que le commerce n'exclut point dans ce pays l'étude des sciences naturelles, et qu'on en comprend au contraire parfaitement toute l'importance et l'utilité.

Le compte rendu des directeurs de l'Institution Smithsonienne pour 1873 vous fera connaître les services immenses que cette institution rend aux sciences, aux lettres et aux arts, et l'appendice vous donnera la preuve, dans le soin avec lequel elle publie les biographies des savants illustres, Babbage, Agassiz, Torrey, Gibbs, qu'elle ne néglige aucun moyen de propager l'amour de l'étude et le goût des sciences, dont elle montre les résultats pratiques dans quelques notices qui terminent le volume.

La Société de lectures et de conversations scientifiques de Gênes a bien voulu vous adresser les tomes III, IV, V, et ce qui a paru pour 1875 de ses Éphémérides. M. le Président exprime le regret de ne pouvoir envoyer les deux premiers qui sont épuisés.

Parmi les travaux relatifs à l'Histoire naturelle, j'ai remarqué les suivants :

Un compte rendu des expériences volcaniques du professeur Gorimo qui était venu à Gênes exposer sa théorie plutonique, c'est-à-dire expliquer les causes qui produisent les volcans et les divers phénomènes de leur éruption.

M. le Dr Bomba a lu un mémoire sur la transfusion directe du sang, à l'occasion d'une brillante opération du Dr Albini de Naples, dont une conférence sur la circulation et la transfusion du sang est analysée dans ce même recueil.

Les lectures de M. Lebert sur l'influence des progrès des sciences naturelles sur l'amélioration de la santé publique donne la preuve de l'utilité de l'étude de l'Histoire naturelle pour la médecine et la chirurgie.

Digitized by Google

M. Issel, dans les leçons d'ouverture de son cours de minéralogie, traite de l'objet et de la direction de la minéralogie moderne, qui est une science toute d'expérience, insiste fortement sur la nécessité pour les étudiants de former des collections de tous les minéraux qu'ils rencontrent ; il est impossible autrement, dit-il, d'arriver à des résultats utiles, possédât-on les meilleurs livres et les plus excellents maîtres.

Le même savant donne plus loin les meilleurs conseils sur les moyens d'explorer utilement les cavernes à ossements. On sait qu'elles sont nombreuses en Ligurie. Il déplore les pertes irréparables dont les chercheurs ignorants ont été les causes, au préjudice des vrais savants, en enlevant sans règle, sans méthode, sans observation des objets souvent d'un prix inappréciable pour la science. — Il fait suivre cette instruction d'une bibliographie des travaux publiés sur les cavernes ossifères observées et les objets préhistoriques recueillis en Ligurie.

Je ne puis cependant me borner à vous signaler ces seuls articles ; il en est une foule d'autres que vous lirez avec autant d'intérêt que de profit, et qui ont trait à la jurisprudence, à l'économie politique et sociale, à l'histoire littéraire, à la marine.

Les améliorations dont la ville et le port de Gênes pourraient être l'objet occupent une grande place dans ce recueil dont la poésie n'est point exclue ; les amateurs de beaux vers y trouveront donc aussi de quoi satisfaire leur goût.

Je trouve dans le n° 418 du Bulletin de l'Association scientifique de France l'extrait d'un rapport des plus intéressants de M. Gérardin sur l'altération, la corruption et l'assainissement des rivières. L'auteur y conclut que ce ne sont ni l'analyse hydrotimétrique, ni l'analyse chimique qui peuvent renseigner sur la corruption et l'altération des eaux, mais qu'une eau n'est saine que lorsque les animaux et les végétaux doués d'une organisation supérieure peuvent y vivre. Le rapport combat les conclusions de l'auteur qui m'ont paru, quoi qu'il en soit, de nature à vous être signalées.

Le Bulletin de la Société entomologique italienne contient la suite de l'étude de M. Flaminio sur les Ténébrionites des collections italiennes, de M. Camillo sur les Agromygènes, groupe des Diptères, récoltés en Italie. M. Curo continue son catalogue des Lépidoptères italiens et fait connaître les Zygénides.

Nous devons à l'un de nos collègues, M. des Gozis, de Mont-

Digitized by Google

luçon, un catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane. On ne saurait analyser un livre de cette nature, mais l'utilité en est incontestable, et les collectionneurs sauront gré à M. des Gozis de leur avoir donné ce catalogue, qui est au courant des dénominations nouvelles, et à un bon marché tout à fait inespéré.

Enfin, M. de Vorges, en quittant notre pays pour aller à Haïti où il a reçu le poste important de ministre de France, m'a promis de ne point oublier nos collections et m'a remis, pour vous être offert, un volume qu'il venait de publier et qui a pour titre la Métaphysique en présence des sciences. Je n'essaierai point d'analyser ce savant travail dans lequel l'auteur fait preuve de connaissances philosophiques aussi étendues que de variété et de profondeur dans ses connaissances scientifiques. En 1856, notre collègue alors attaché au ministère des affaires étrangères, avait obtenu la mention honorable dans un concours sur la philosophie de saint Thomas-d'Aquin ouvert par l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France; il avait donc étudié avec soin, et il n'a cessé de le faire, la philosophie scolastique. On ne s'étonnera donc point que dans son livre il démontre que la philosophie du moyen-âge bien comprise fournit des données qui facilitent singulièrement la conciliation, jugée si difficile aujourd'hui, de la science et de la philosophie, de l'expérience et de la raison, de la matière et de l'esprit, difficultés qui lui paraissent exister moins dans les choses que dans les tendances de l'esprit moderne.

Je vous engage donc à lire ce petit volume et vous demeurerez convaincus avec notre collègue que la métaphysique est un complément naturel des sciences physiques, qu'elle peut profiter de leurs découvertes, mais aussi qu'elle peut empêcher certaines interprétations fausses, et qu'il y a mieux à faire que de se plaindre des positivistes, qu'il faut, comme M. de Vorges, leur enlever tout prétexte en présentant une doctrine fondée sur tous les faits connus et construite par les procédés dont eux-mêmes se servent et dont seuls ils croient posséder l'usage. J. Garnier.

CHRONIQUE ET FAITS DIVERS.

La Société Linnéenne cherche en ce moment, par tous les moyens, à développer le goût des sciences naturelles et à venir

Digitized by Google